

- Appel au peuple américain
- Entrevue Adenauer-Chiba
- Le Dr Nkomo rencontre M. Hammarskjöld
- Le monde a-t-il besoin d'une idéologie occidentale?

IL EST TARD VOICI LA SOLUTION POUR L'AMOUR DE DIEU, RÉVEILLEZ-VOUS!

Alors que s'opère à Washington un changement d'administration, le message suivant a paru le 15 janvier sous forme de page spéciale dans les cent-vingt principaux journaux des Etats-Unis. Il met chaque Américain devant le choix que toute nation du monde est appelée à faire.

Le New York Journal American, soulignant l'importance de cette page dans un éditorial publié simultanément, écrit :

« Le Réarmement moral voit juste, cela ne fait aucun doute, lorsqu'il déclare que trop longtemps l'Amérique est restée sur la défensive en face des idéologies athées.

» Le Réarmement moral comprend la destinée de l'Amérique ainsi : Elle doit débarrasser le monde de la tyrannie. De plus, il dit clairement ceci, qui devrait montrer la route à nos dirigeants comme à notre peuple : Nous ne pouvons composer avec les forces du mal ! »

IL EST TARD

L'Amérique est en guerre, dans une guerre que nous perdons. Nous subissons les assauts du communisme athée sur le front international, du matérialisme athée sur le front national. L'égoïsme, la perversion et la division qui règnent chez nous sont les leviers par lesquels le communisme s'empare du pouvoir.

Il s'agit d'une guerre idéologique. Nous la perdons parce que nous ne combattons pas. Républicains ou démocrates, cela revient au même. Nous marchons au-devant d'un adversaire idéologique, sans plan, sans but, sans avoir une idéologie. L'Amérique risque de perdre la vie et le monde libre, la liberté.

Les armes, les dollars et la diplomatie ne peuvent à eux seuls affronter un ennemi qui les possède tous, mais l'emporte par la super-arme de l'idéologie.

L'Amérique a besoin d'une idéologie. Un changement de politique ne suffit pas. Il nous faut un changement de nos mobiles et de notre caractère, une grande force capable de nettoyer et d'unir le pays.

Nous nous jugeons d'après nos idéaux. Les autres nous jugent d'après notre manière de vivre. L'infidélité au foyer, la perversion en haut lieu et ailleurs, la décadence dans la vie artistique, une jeunesse sans loi, la guerre de classes, la guerre de races, la malhonnêteté, telles deviennent les caractéristiques de la vie américaine. Nous sommes tous responsables.

Ce ne sont pas là les armes qui gagneront le combat dont l'enjeu est le cœur et l'esprit des millions d'êtres humains; aucune U.S.I.A. (Agence d'Information des Etats-Unis) ne saurait y changer quelque chose.

En fait, des millions de gens qui ne songeraient jamais à adhérer au parti communiste rendent son avance inéluctable par leur manière de vivre.

Le chancelier Adenauer a dit : « Le communisme est une fausse idéologie; mais c'est une idéologie, et on ne peut y faire face que par des armes morales et spirituelles. Nous nous trouvons dans une bataille idéologique et c'est là notre tâche décisive. Elle durera peut-être des dizaines d'années, mais il faut la gagner. Avec une idéologie, une nation est toujours à l'offensive. Sans idéologie, elle est satisfaite d'elle-même, elle est morte. »

Parce que nous vivons sans idéologie, nous sommes incapables de reconnaître ceux qui en ont une. Nous avons été dupes de Mao Tsé-toung. Nous avons été dupes de Castro. Dans notre aveuglement, nous nous laissons mener par ceux qui ont pour tâche, au sein de notre presse et de notre administration, de présenter les communistes comme d'inoffensifs réformateurs, jusqu'au jour où ceux-ci se seront assurés le pouvoir.

Notre plus grave péché a été de frustrer le monde de ces vérités qui sont le salut d'une nation, ces vérités sur lesquelles l'Amérique a été fondée. Nous avons pour destinée de libérer le monde de la tyrannie. Au lieu de cela, nous avons troqué notre foi combattante contre un matérialisme facile et nous avons reculé devant la tyrannie la plus forte que le monde ait jamais connue.

« Les hommes doivent choisir d'être gouvernés par Dieu, ou ils se condamnent à être dominés par des tyrans. » Dans ces

mots de William Penn, l'Amérique trouve sa condamnation à mort ou bien son unique espoir.

Il est tard, mais pas encore trop tard pour se tourner vers la solution.

Il existe une solution. C'est le Réarmement moral.

VOICI LA SOLUTION

Sous ce titre, le texte passe en revue l'action des forces idéologiques du Réarmement moral aux points névralgiques du monde, tels que l'Allemagne, le Japon, le Congo, la Chine, l'Amérique du Sud, l'Italie. Il accorde une place importante au film «Le Couronnement de ma Vie» et cite les paroles de l'acteur Joel McCrea de Hollywood qui dit dans un prologue qu'il a composé pour le film :

«L'avenir du monde dépend du choix que feront des millions d'hommes. Beaucoup ne connaissent pas la vraie Amérique. Mais «Le Couronnement de ma Vie» est le genre de film que le monde attend, parce qu'il exprime la véritable Amérique, celle en laquelle le monde entier pourra mettre sa confiance.»

Et le texte poursuit :

POUR L'AMOUR DE DIEU, RÉVEILLEZ-VOUS!

On ne peut se dérober devant de tels faits. Il nous faut maintenant agir. Quand l'Amérique va-t-elle se lancer dans la guerre idéologique et faire du Réarmement moral sa politique nationale?

Devenu propre et droit, dirigé par Dieu, Washington représenterait une force invincible conduisant l'humanité à sa vraie destinée.

Il y a un urgent besoin de patriotes - démocrates et républicains, salariés et employeurs, jeunes et vieux - qui remettront de l'ordre dans leur vie et dans la vie de la nation. A de tels hommes incombera la tâche d'armer l'Amérique en lui donnant sa véritable idéologie.

Cela implique des critères absolus d'honnêteté, de pureté, de désintéressement et d'amour appliqués sans compromis dans la vie personnelle et dans la

vie nationale. Cela implique que les hommes acceptent la direction de Dieu. L'esprit de l'homme peut recevoir de l'esprit de Dieu des indications appropriées et exactes. Cela est donné à ceux qui écoutent et obéissent. Il y a là une nouvelle stature d'homme d'Etat.

Frank Buchman, originaire de Pennsylvanie, fondateur du Réarmement moral, a fait ce que n'a fait aucun autre Américain. Non seulement il a vu le besoin d'une idéologie, mais il a consacré sa vie à lever une force mondiale d'hommes et de femmes entraînés à la guerre idéologique et décidés à la gagner.

Il a été décoré des plus hauts honneurs par les gouvernements de France, d'Allemagne, de Grèce, du Japon, de la Chine libre, des Philippines, de Thaïlande, et d'Iran. Les dirigeants de seize pays africains l'ont, au cours des derniers mois, pressé de venir avant qu'il ne soit trop tard. Quatre-vingt dix-sept sénateurs et membres du Congrès américain disaient dans un message adressé à Frank Buchman: «Vous donnez aux nations une idée créatrice d'unité qui peut aujourd'hui retourner le courant idéologique dans le monde.»

S'adressant à l'assemblée mondiale pour le Réarmement moral des nations à Mackinac Island, dans le Michigan, le Dr Buchman déclarait:

«Ce que je souhaite du fond du cœur, c'est que chaque Américain devienne libre sous la direction de Dieu, afin de pouvoir lutter pour l'Amérique; que par cette lutte l'Amérique connaisse à son tour une vraie liberté, soit affranchie de la tyrannie du péché et soumise à cette puissance invisible mais toujours présente qu'est la direction de Dieu. Je fais ce même vœu avec non moins de force pour chacun, dans chaque pays.

Je ne veux pas voir nos fils, surtout ceux qui sont au combat, aller sans une solution. Car alors, ils sont tout simplement en esclavage. C'est inacceptable, cela les conduira à adopter la même philosophie qui anime nos adversaires. Jamais nous ne créerons une démocratie inspirée de cette façon-là. Les hommes doivent apprendre à avoir une foi qui suscitera la vraie révolution. Si nous parvenons à propager cette révolution assez vite, nous sauverons l'Amérique et le monde. Si nous n'avons pas cette révolution-là, nous connaissons celle du chaos.

»Il nous faut ce remède plus énergique. Le péché tombe, si lourd et morne, de nos épaules. «Le sang de

Jésus-Christ nous purifie de tout péché.» Voilà ce que chacun cherche à découvrir. Voilà la solution.

»Alors vous aurez un magnifique exemple que le monde entier voudra suivre. Vous aurez une Amérique autour de laquelle pourront se rallier les gens honnêtes et sages: c'est là ce que le monde attend aujourd'hui de l'Amérique. Vous aurez la liberté comme bannière: c'est là ce que veut l'Amérique. Vous aurez une démocratie qui est vraiment inspirée. Alors jeunes et vieux lutteront comme Lincoln lutta jadis. Nos jeunes sauront pour quoi se battre et nos guerres seront victorieuses. Et nous serons en paix avec tous les hommes, avec le monde entier.

»Il est tard. Voici la solution. Pour l'amour de Dieu, réveillez-vous!»

NOUVELLES DE HOLLYWOOD

● *Limelight*, le célèbre hebdomadaire de l'industrie du cinéma à Hollywood, a décerné son prix spécial au Réarmement moral pour le film *Le Couronnement de ma Vie*.

Dans un article de première page, le journal affirme qu'il désire récompenser ce film pour sa «contribution à la paix mondiale et à la compréhension internationale».

Les prix annuels de *Limelight* sont distribués pour des films exceptionnels. Les gagnants reçoivent une grande plaquette en bronze doré.

● Le *Hollywood Reporter* annonce que les prises de vue du film *L'Echelle* viennent d'être terminées dans les studios du Réarmement moral à Mackinac, sous la direction du producteur Harold Schuster, de Hollywood.

Le cameraman était Jack Johnson, et c'est l'acteur Barry McCrea qui tenait le rôle principal. Le script est l'œuvre de l'écrivain britannique Peter Howard.



M. Chiba (au centre) et M. Ohtani (à gauche) font part de leur stratégie à Frank Buchman.

Un front uni de parlementaires

Visite de personnalités japonaises à Caux, Bonn, Paris et Rome

M. Saburo Chiba, l'un des membres les plus influents de la Diète japonaise, le sénateur Ohtani, membre du bureau du Conseil bouddhiste mondial, et diverses personnalités japonaises viennent de se rendre en visite officielle à Bonn, Paris et Rome après avoir participé à la conférence de Caux.

Le chancelier Adenauer les a reçus à Bonn. Comme le rapportait *Le Figaro*, M. Couve de Murville, ministre des Affaires étrangères, M. Michelet, garde des Sceaux, et M. Monnerville, président du Sénat, ont été parmi les personnalités françaises qu'ils ont eu l'occasion de rencontrer à Paris. Le Saint-Père leur a accordé une audience à Rome.

Au cours de leur visite à Paris, M. Chiba et son groupe ont parlé de l'action idéologique que viennent de mener en Allemagne les étudiants japonais du Zengakuren au moyen de leur pièce *Le Tigre*. Les personnalités françaises avec lesquelles ils se sont entretenus ont suggéré que cette pièce soit présentée prochainement à Paris.

L'entrevue Adenauer-Chiba

Le jour de son 85^e anniversaire, le chancelier Adenauer a reçu l'ancien président de la Commission de Sécurité

Le chancelier Adenauer recevant les vœux de M. Chiba et de M. Ohtani.

à la Diète japonaise, M. Saburo Chiba, accompagné du sénateur Ohtani. Précédées du D^r Meyer, ministre-président de Rhénanie-Westphalie, et suivies par le bourgmestre Willy Brandt, de Berlin, les personnalités japonaises ont apporté au chancelier les vœux du D^r Buchman.

Le chancelier Adenauer remercia les parlementaires japonais d'être venus à Bonn: «Ma visite au Japon est toujours

présente à ma mémoire, dit-il, et je suis profondément conscient du rôle important que joue le Japon à l'heure actuelle.» M. Chiba remercia le chancelier des paroles qu'il avait prononcées à la Diète l'année dernière et qui, par leur clairvoyance idéologique, avaient beaucoup contribué à sauver le Japon lors de la crise de juin.

«En novembre dernier, poursuivit M. Chiba, les représentants de 82 pays se sont réunis à Moscou pour tracer leur plan de conquête du monde. Quant aux pays libres, ils vivent dans la division et la confusion. C'est pourquoi, au Japon, des députés des divers partis politiques se sont engagés à lutter ensemble sur la base du Réarmement moral pour éclairer le pays dans le domaine idéologique.» L'homme d'Etat japonais a demandé l'aide du chancelier pour développer cette initiative, et permettre à des parlementaires de tous les pays de travailler ensemble à l'échelle du monde.

Le D^r Adenauer s'est intéressé tout particulièrement au projet des Japonais de construire dans leur pays un centre asiatique du Réarmement moral où les dirigeants du continent puissent se retrouver au lieu d'accepter les invitations qui leur parviennent de Moscou et de Pékin.

Deux cents reporters de presse, de radio et de télévision ont assisté à l'entrevue entre le chancelier Adenauer et ses visiteurs japonais.



PETER HOWARD PARLE AU ROTARY DE LONDRES

M. Peter Howard était l'hôte d'honneur du Rotary Club de Londres à son déjeuner du 11 janvier dernier. Il a été salué par une ovation des plus chaleureuses quand, à la fin du repas, il a souligné le besoin d'une idéologie pour l'Occident et montré que le Réarmement moral a dénoué de graves crises au Japon, en Inde et dans les ports britanniques.

Le Club londonien, le plus ancien de tous les clubs Rotary européens, s'honorait à cette occasion de la présence de visiteurs étrangers, notamment du président du Club de Milan-Ouest.

L'écrivain britannique déclara dans son intervention: «Je suis convaincu qu'en cette heure où le monde est menacé des plus graves dangers et où l'histoire nous présente le défi le plus décisif, le peuple britannique saura trouver la force de caractère et le courage à la mesure de la crise. C'est la destinée de l'Angleterre d'incarner le Réarmement moral et de le donner aux nations.

»William Penn disait: «Les hommes doivent choisir d'être gouvernés par Dieu, ou ils se condamnent à être dominés par des tyrans.» Nous avons une très grave responsabilité. De la façon dont nous menons nos affaires dépend le sort de millions d'hommes en Asie, en Afrique et en Europe. Cela est bien vrai: Nous devons choisir d'être dirigés par Dieu, ou nous condamnons ces millions d'hommes à être dominés par des tyrans.»

Parlant de Frank Buchman et de tout ce qui l'unissait à l'Angleterre, l'orateur poursuivit: «Pour Frank Buchman, le seul moyen d'atteindre la racine du mal dont souffrent nos pays, c'est que nous revenions à cette expérience: Le sang de Jésus-Christ nous purifie de tout péché. Cela veut dire une honnêteté nouvelle dans notre vie d'affaires, une pureté nouvelle dans notre vie de famille, un désintéressement nouveau dans notre politique nationale, et aussi un nouvel amour responsable à l'égard de toute l'humanité. Voilà ce qui permettra à l'Angleterre de remplir sa destinée, celle d'être une grande force morale dans le monde.»

Le président, M. Malthy, et le «Sergent d'Armes», M. Harris, se levèrent spontanément pour s'engager à cette tâche du Réarmement moral.

Le numéro du Journal du Rotary Club de Londres contenant le texte complet de l'intervention de M. Howard porte sur la couverture la photo de la maison londonienne de Frank Buchman.

Le Réarmement moral en pleine mêlée mondiale

Sous ce titre, la Tribune de Genève du 11 janvier publie un article sur la conférence de Caux. Nous en publions un large extrait:

Pour canaliser et diriger des forces vives et vivifiantes, le Réarmement moral les engage dans une croisade idéologique, à la fois morale et spirituelle, à l'échelle mondiale. Cette idéologie militante et exigeante poursuit deux objectifs complémentaires: Tout d'abord, découvrir et révéler la profondeur du mal et l'étendue du péril qui guette aujourd'hui les hommes et les nations, sous l'action corrosive de la plus vaste entreprise de domination mondiale qui ait jamais été conçue.

Si pressant et nécessaire que soit cet appel du tocsin dans un monde menacé de sombrer sous la vague de corruption et de confusion, qui fait des ravages dans notre pays également, le Réarmement moral entend aller plus loin. Inspiré par la connaissance des hommes, des races et des problèmes de notre temps troublé que possède son promoteur, le Dr Frank Buchman, il vise à amener des hommes, transformés et libérés d'eux-mêmes, à renverser le courant de haine, d'égoïsme et de crainte, pour refaire un monde nouveau, sur des bases nouvelles. Il suffit de rappeler ici, à titre d'exemples, les réalisations positives obtenues au Maroc, à Chypre, en

terre africaine, ainsi que dans la grande industrie ou certains milieux portuaires.

Dans ses centres européens, américains et, bientôt, asiatiques, le Réarmement moral forge, sans cesse, de nouvelles armes psychologiques. Nous songeons, notamment, à ses pièces de théâtre ou à ses films évocateurs, conçus et, souvent, écrits par des hommes réalistes et révolutionnaires, comme «Le Tigre», des étudiants japonais, «Espoir», des mineurs de la Ruhr, «Les Hommes du Brésil», des dockers sud-américains, ou le récent film en couleurs, séduisant et puissant du «Couronnement de ma Vie». Placées entre les mains des équipes volantes, qui sont dirigées suivant les besoins vers les principaux centres névralgiques du monde, ce sont là autant de forces de frappe spirituelles.

En considérant la disproportion des forces en présence, on pourrait être tenté de penser que la croisade idéologique du Réarmement moral est, peut-être, chimérique. C'est oublier que, suivant le mot de Frank Buchman, «la force la plus efficace de l'âge atomique, c'est la puissance du Saint-Esprit». C'est sur cette perspective et ce «changement d'espérance» que s'est achevée la conférence mondiale de Caux, au début de l'année 1961.

Aymon de Mestral.

Abattre les barrières entre les races

L'opinion d'un journal des Noirs américains¹

«Pour l'amour du Ciel, réveillez-vous! Tel est l'appel lancé par le Dr Frank Buchman, fondateur du Réarmement moral, à l'occasion de la campagne prévue en 1961 pour sauver les nations et qui s'ouvrira aussitôt après la fin de l'assemblée mondiale du Réarmement moral, au milieu de janvier.» C'est ainsi que débutait un récent éditorial du grand quotidien des Noirs américains, le «Pittsburgh Courier».

Publié dans les neuf éditions de ce journal, cet éditorial poursuivait:

«Tous ceux qui ont vu les films que le Réarmement moral a produits et présentés dans le monde entier, tels que «Liberté», le grand film africain, «Le Couronnement de ma Vie», magnifique

hommage rendu à Mary McLeod Bethune, ainsi que le film si dynamique intitulé «Hommes du Brésil», ne peuvent qu'être impressionnés par ce que le Réarmement moral fait pour éliminer la haine et la discrimination raciales, le colonialisme, l'ultra-nationalisme et la xénophobie. Il a obtenu des résultats tout aussi remarquables par son théâtre, qui met l'accent sur l'amour et la compréhension...

»Il est certain qu'il n'existe à l'heure actuelle aucune force plus capable d'abattre les barrières qui séparent les races et les couleurs.»

¹ Pittsburgh Courier, 29 décembre 1960.

Afrique du Sud:

LE D^R NKOMO RENCONTRE M. «H»

Le *Times* de Londres du 14 janvier publie une dépêche de son correspondant à Pretoria rendant compte de l'entretien que le D^r William Nkomo a eu avec M. Hammarskjöld au terme de la visite de ce dernier en Union sud-africaine.

Le D^r William Nkomo, qui fut le fondateur et le premier président de la Ligue de la Jeunesse du Congrès national africain (A. N. C.) était accompagné de deux autres personnalités africaines, dont un ancien président de l'A. N. C. La rencontre, qui a eu lieu à Pretoria, s'est prolongée durant une heure vingt.

Le D^r Nkomo, qui au cours des dernières années a lutté activement avec le Réarmement moral pour donner à l'Afrique du Sud et à tout le continent une clarté idéologique et morale, est l'un des principaux acteurs du film africain *Liberté*. Il apparaît également dans les scènes finales du dernier grand film en couleurs *Le Couronnement de ma Vie*.

«Ce que j'ai vu à l'œuvre au Réarmement moral, dit-il, dépasse le nationalisme: C'est une idéologie supérieure, parce qu'elle est pour chacun, partout.»

A l'issue de son entretien avec M. Hammarskjöld, le D^r Nkomo a accordé une interview au correspondant particulier du *Times*. Voici, ce que rapporte le grand journal londonien:

«Le premier ministre était au courant de notre visite à M. Hammarskjöld, a déclaré le D^r Nkomo, mais aucun représentant du gouvernement n'était présent lors de notre entretien avec le secrétaire général. L'échange de vues fut totalement libre et franc. Nous avons tous trois souligné que les populations non européennes désiraient travailler avec les Blancs en Afrique du Sud pour construire une nation libérée de la haine et de la peur. Toutefois, nous avons averti le secrétaire général du danger de nouveaux Sharpeville¹ si un changement d'orientation n'intervenait pas en Union sud-africaine. Ce qu'il faut, c'est un changement de cœur en tous, Noirs et Blancs.»

Les dirigeants africains ont fait part au secrétaire général de leurs vues concernant la constitution d'un Etat bantou, qu'ils estiment impraticable, le développement de l'Afrique du Sud

devant être envisagé comme un tout. Ils ont également rejeté la politique discriminatoire du gouvernement en matière d'éducation et ont exprimé leur conviction que l'éducation devait préparer tous les Sud-Africains à servir leur pays de la façon la meilleure.

En outre, le *Times* rapporte que M. Hammarskjöld a déclaré au D^r Nkomo qu'il considérait cet entretien comme l'un des plus importants de ses six jours en Afrique du Sud. Toujours selon le *Times*, le D^r Nkomo a ajouté:

«Lorsque M. Hammarskjöld nous a demandé quelles mesures pratiques nous envisagerions pour résorber la tension, nous avons souligné la nécessité d'une consultation immédiate entre Noirs et Blancs. Nous avons ajouté que nous entendions par là une réelle consultation, avec les vrais dirigeants du peuple africain. Nous avons exprimé notre peur que si une telle consultation n'avait pas lieu, de nouvelles effusions de sang en Afrique du Sud ne pourraient être évitées.»



WILLIAM NKOMO, tel qu'il apparaît dans «Le Couronnement de ma Vie»

Le D^r Nkomo estime que la principale impression que M. Hammarskjöld a emportée de l'entretien était le profond désir du peuple africain de travailler en harmonie avec les autres races, pour créer en Afrique du Sud une nation qui servirait d'exemple au monde.

AVEC LES SOLDATS DE L'ARMÉE CONGOLAISE

Léopoldville, le 14 janvier 1961.

Le camp militaire Nkokolo où avait pris naissance la mutinerie de l'armée congolaise en juillet dernier, présentait hier soir un aspect inhabituel. Deux mille personnes, officiers, soldats et leurs familles, s'étaient rassemblées pour voir le film africain «Liberté».

Les frères Colwell, vedettes de la radio et de la télévision de Hollywood, ouvrirent la soirée par un chant en lingala spécialement composé pour l'armée. La foule se pressait, toujours plus dense. Bientôt, tout l'espace disponible étant occupé, les gens durent se placer derrière l'écran et regarder le film par transparence!

Après la projection du film vint le moment le plus émouvant de la soirée. Un ancien chef mau-mau du Kenya présenta le groupe international du Réarmement moral, puis donna la parole à Mme Hofmeyr, dont le père, colon au Kenya, avait été enterré vivant par les Mau-Mau. La foule l'écouta dans le silence le plus complet raconter comment elle-même et ces anciens chefs mau-mau avaient trouvé la guérison de leur amertume et pouvaient maintenant lutter côte à côte pour un monde nouveau.

A la fin de la soirée, un «oui» unanime vint répondre à la question posée à l'assemblée: «Êtes-vous satisfaits du programme du Réarmement moral?» Des cris d'approbation encore plus enthousiastes saluèrent la seconde question: «Désirez-vous que le Réarmement moral revienne?»

Parlant plus tard avec le groupe international du Réarmement moral, le commandant du camp souligna l'importance de ces séances de formation. Les autres officiers qui assistaient à la discussion et lui-même voulurent aussitôt organiser pour les jours suivants d'autres séances dans le camp Nkokolo, ainsi que dans les camps de parachutistes et de la police militaire.

Le seul officier technicien belge resté au camp après la mutinerie était présent lors de cette conversation. «Je suis resté au Congo, dit-il, parce que j'aime ce pays.» Et l'un des officiers congolais lui répondit aussitôt: «Oh, voilà qui est excellent: Vous avez déjà un des critères absolus du Réarmement moral - l'amour. Maintenant, il ne reste plus qu'à appliquer les trois autres.»

L'initiative de cette soirée revenait au sous-directeur des programmes de la

(Suite en dernière page)

¹ Sharpeville a été la scène des émeutes raciales du printemps dernier.

Le monde a-t-il besoin d'une idéologie occidentale ?

Certains organes de la presse suisse ayant reproduit un article laissant entendre que l'Occident pouvait se passer d'idéologie, plusieurs lecteurs sont intervenus pour dénoncer le danger de ce courant de pensée. La lettre suivante a paru dans la *Neue Zürcher Zeitung* (8 janvier 1961) et dans le *Journal de Montreux* (13 janvier 1961).

LA *Neue Zürcher Zeitung* a publié récemment un article du professeur Hans Zbinden, tiré de l'annuaire 1961 de la Nouvelle Société Helvétique. Le professeur Zbinden, se réclamant de la grande diversité des formes prises par la culture occidentale, dénonce les naïves formules magiques d'une idéologie trop simple, dans laquelle certains penseraient trouver une réponse à la menace communiste. Ce serait ignorer qu'en adoptant une telle idéologie, affirme le professeur Zbinden, l'Ouest se mettrait au même niveau inférieur que celui où se place son adversaire et s'y trouverait dès l'abord en état d'infériorité en face d'un adversaire beaucoup plus malhonnête et beaucoup plus féroce. Que devons-nous retenir de cette argumentation tout d'abord séduisante ?

Deux mondes différents

Il est évident que le professeur Zbinden vise une idéologie bien déterminée, qui ne peut être que le mouvement de Caux, le *Réarmement moral*. L'auteur de ces lignes n'appartient pas à ce mouvement et n'a aucun rapport direct avec lui. Il considère cependant comme son devoir de dire ce qui lui paraît s'imposer.

L'erreur fondamentale de l'exposé de M. Zbinden est qu'il confronte deux choses totalement différentes comme si elles étaient semblables. Comment peut-on en venir à placer sur un même plan et à opposer l'un à l'autre le loup et l'agneau pour la simple raison qu'ils ont le même habit, même si celui-ci s'appelle *idéologie* ? C'est là confondre très gravement le secondaire avec l'essentiel. Ce qui importe ce n'est pas le terme *idéologie*, mais ce qu'il recouvre. Nous avons affaire à deux mondes totalement différents.

Le fondement essentiel de l'idéologie matérialiste et communiste de l'Est est la négation même du divin. Cette idéologie fait de sa doctrine le critère et la fin de toute réalité.

L'idéologie du Réarmement moral cherche à rendre à l'individu sa dignité d'homme en le plaçant face à des valeurs morales absolues et en lui faisant reconnaître en Dieu la source de toute inspiration authentique. C'est le seul et l'unique dessein du mouvement de Caux; et s'il veut s'attacher le vocable d'idéologie, ce n'est après tout qu'un simple qualificatif qui ne touche pas à l'essentiel.

L'essence même de toute réalité chrétienne

Ce mot d'idéologie peut rendre service jusqu'à un certain point, comme signe extérieur, comme enseigne, comme drapeau. Mais l'important, ce sont les troupes qui suivent ce drapeau. C'est elles qu'il faut considérer et non le drapeau. Il est inutile d'insister, c'est l'évidence même, et cependant nous continuons à voir qu'avec une légèreté inconcevable une question est escamotée parce que l'on ne veut en voir que les aspects extérieurs, alors que réellement elle mériterait d'être étudiée à fond.

Il ne fait aucun doute que le riche héritage chrétien de l'Occident n'a pas besoin en soi d'idéologie parce qu'il porte la vie en lui-même. Mais il est tout aussi certain que cette force interne ne produit d'effets que dans la mesure où les hommes acceptent consciemment d'en être les instruments. Les véritables hommes d'action qui ont une influence positive ont toujours eu une devise, un principe d'action, qui comme une étoile les a conduits tout au long de leur vie et leur a permis d'aboutir à des réalisations extraordinaires. On ne peut donc vraiment pas reprocher à tout un groupe d'hommes d'adopter pour idée directrice celle d'un *Réarmement moral*. Si l'on ne veut pas s'arrêter au terme *idéologie*, il faut bien admettre que cette attitude d'esprit et de vie contient l'essence même de toute la réalité chrétienne. L'idéologie au sens où l'entend le Réarmement moral est « un état d'esprit

mis en action ». C'est cette réalité vécue qui est déterminante et non l'interprétation scientifique du terme *idéologie*.

Aussi, examinée à fond, toute la savante argumentation du professeur Zbinden s'effondre-t-elle. Les attaques qu'il lance contre l'idéologie se justifient parfaitement si elles sont dirigées contre un échafaudage abstrait dont on recouvrirait la réalité vivante, comme c'est le cas pour toute philosophie matérialiste, qu'il s'agisse du marxisme ou d'autre chose. Mais avec le Réarmement moral, nous sommes à l'exact opposé. Nous avons toutes les raisons d'être reconnaissants à un mouvement qui, au milieu de notre snobisme intellectuel, dans la confusion de notre vie morale et spirituelle, nous ramène constamment et sérieusement par-delà toutes les conceptions du monde, toutes les doctrines et théories religieuses, à celui qui est l'origine et le gardien de notre être, je veux dire à Dieu. K. W.

CONGO (suite)

radio nationale, qui avait décidé de donner à son pays une idéologie basée sur l'honnêteté et le changement.

Il avait vu le film « Liberté ». Une pensée s'était imposée à son esprit : L'armée doit voir ce film. Le lendemain, il se rendait aux portes du camp Nkokolo, anciennement connu sous le nom de camp Léopold II. Il demanda à la sentinelle de le laisser entrer et de le conduire auprès du commandant.

« Je suis un ancien soldat de l'armée congolaise, dit le jeune homme à l'officier, et je sais que le film « Liberté » présente ce dont l'armée a besoin et ce dont le Congo a besoin. Voici ce qui peut nous sauver. » Ses convictions brûlantes impressionnèrent à tel point le commandant, que celui-ci décida d'arranger une représentation le soir même.

De l'autre côté du fleuve, à Brazzaville, le film « Liberté » a été projeté spécialement le 14 janvier pour les membres de l'Assemblée nationale. Invités à la représentation par le ministre de l'Information, les députés ajournèrent la séance du parlement pour y assister. On remarquait la présence du président de l'Assemblée et de trois membres du gouvernement.